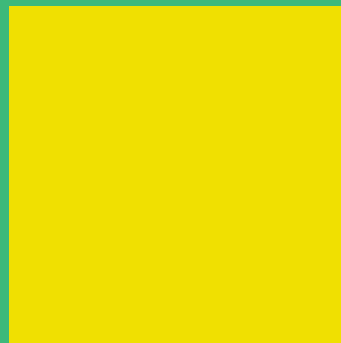


1



RENCONTRE AVEC L'AUTRE: FAIRE
FACE À LA DIVERSITÉ

FAIRE FACE À LA DIVERSITÉ

1.1 INTRODUCTION GÉNÉRALE

1.1.1 STRUCTURE DU MANUEL

Le manuel destiné aux enseignants est un ensemble didactique dans lequel le thème suivant est traité: “La rencontre avec l’autre : gérer la diversité”. Ce package a été développé pour la tranche d’âge de 12 à 18 ans et offre à l’enseignant ou au responsable d’un groupe d’apprentissage la possibilité de développer ce thème au niveau de son propre groupe classe.

Dans ce manuel, l’enseignant peut travailler sur différents sujets qui sont cohérents avec le thème principal “Rencontre avec l’autre : gérer la diversité”. Sur la base d’impulsions et de suggestions didactiques, il est possible d’aborder ce thème sous différents angles. Les impulsions sont des éléments que l’enseignant peut introduire dans la classe pour lancer la conversation. Ce manuel contient une variété d’impulsions avec différents niveaux de difficulté. Ces impulsions visent à contribuer au processus d’apprentissage et existent sous différentes formes. Le but n’est pas d’utiliser toutes les impulsions. L’enseignant peut sélectionner les impulsions les plus appropriées en fonction de (la situation initiale de) son groupe d’apprentissage. Les suggestions didactiques sont des propositions concrètes pour travailler avec les impulsions et visent la réflexion philosophique et la communication. Cela permet à l’enseignant peut aborder de manière variée les différentes impulsions qui correspondent à son propre groupe d’apprentissage.

Ce manuel fait une distinction entre “matière de base” et “approfondissement”. La matière de base est standard dans le manuel pour les étudiants et prend deux heures pour être complétée. En plus, l’enseignant a la possibilité d’approfondir les connaissances des élèves à l’aide des chapitres supplémentaires, accompagnés d’impulsions et de suggestions didactiques, qui sont fournis dans ce manuel.

- Tout d’abord, il y a un aperçu historique général du Coran. Le contexte dans lequel le Coran a été établi est une base importante pour que le groupe d’apprentissage examine le verset 51 de la sourate Al-Mā’idah, (Inimitié entre les musulmans et les autres croyants) pour mieux le comprendre et l’interpréter. Ce chapitre sauf 3.4. ‘La société de la péninsule arabique’ et 3.5. ‘La vie religieuse dans la péninsule arabique’ fait partie du matériel d’apprentissage de base des étudiants.
- Ensuite, les règles d’interprétation du Coran sont discutées. Comment pouvons-nous interpréter le Coran ? Quels principes d’interprétation sont importants pour comprendre correctement le Coran ? Ce chapitre fait partie du matériel d’apprentissage de base pour les étudiants.
- Le troisième chapitre de ce manuel s’intéresse de plus près aux rôles du prophète Mohammed. Dans ce chapitre, les étudiants en apprendront davantage sur l’importance de distinguer les différents rôles du prophète. Ce chapitre fait partie du matériel d’apprentissage de base pour les étudiants.
- Le dernier chapitre aborde la question de la polarisation et de la dépoliarisation. Cette section (basée sur le modèle de polarisation du philosophe Brandsma) examine la signification du terme polarisation (dans notre société) et la dynamique de la polarisation. Ensuite, le modèle s’applique au discours des extrémistes musulmans comme à celui des extrémistes de droite. Il s’agit d’un chapitre approfondi.

En guise de conclusion, ce manuel contient un glossaire dans lequel tous les concepts difficiles sont succinctement expliqués au niveau de l’étudiant, suivi d’une bibliographie.

1.1.2 CONTENU DE LA MANUEL

Ce dossier didactique traite du thème : “La rencontre avec l’autre : gérer la diversité”. Le point de départ choisi pour ce manuel est le verset 51 de la sourate Al-Mā’idah: “Ô vous qui croyez ! Ne prenez pas les juifs et les chrétiens pour alliés, ils sont alliés les uns des autres. Et celui qui, parmi vous, les prend comme “allié, alors il est des leurs. Certes, Allah ne ne guide pas les gens injustes. “

Le point de départ de ce manuel est une vidéo dans laquelle est présenté un croquis d’une situation réelle vraisemblable de la vie quotidienne des élèves. Ce fragment constitue une introduction générale du thème de la “diversité” pour le groupe d’apprentissage, à partir duquel l’enseignant peut commencer à développer ce thème à l’aide d’une ou plusieurs impulsions et suggestions didactiques de ce manuel.

Après avoir visionné ce fragment d’image, l’enseignant peut commencer à utiliser une ou plusieurs impulsions de ce package didactique qui correspondent au niveau de son propre groupe d’apprentissage.

1.2 CONTEXTE HISTORIQUE : LE CORAN DANS L'HISTOIRE

1.2.1 INTRODUCTION

Le Coran occupe une place primordiale dans la tradition intellectuelle et religieuse de l'Islam. Plus d'un milliard de musulmans considèrent le Coran comme la parole de Dieu, révélée au prophète Moḥammed. Pour bien comprendre le Coran, il est important de comprendre le contexte de la tribu arabe ou '*ma'ud al'rab*'¹ et l'époque à laquelle le Coran a été révélé².

1.2.2 LA SITUATION INTERNATIONALE



À cette époque, vers 570, la ville de La Mecque, située dans la péninsule arabique, était entourée de deux grands empires, qui tentaient tous deux de dominer l'ensemble du Proche-Orient. Il y avait d'une part l'empire byzantin, qui était chrétien, et d'autre part l'empire sassanide en Perse. Ces deux empires étaient régulièrement en conflit l'un avec

l'autre. C'est dans ce contexte hostile que la révélation du Coran a eu lieu.

Outre le contexte international, il est important de garder à l'esprit la société tribale des Arabes. Par conséquent, il est essentiel de comprendre la civilisation arabe de cette époque afin de vérifier la sagesse du Coran. Cela concerne leurs coutumes culturelles, leur philosophie ainsi que l'affinité linguistique ou la poésie, qui étaient d'une importance capitale à cette époque. Ce n'est pas par hasard que 'Abdallāh Ibn 'Abbās, un compagnon du Prophète, a fait la déclaration suivante : "La poésie est la tradition des Arabes, donc si un mot n'est pas clair pour nous dans le Coran, qu'Allah a révélé dans la langue des Arabes, alors nous revenons à leur poésie."³ En bref, le contexte international et l'esprit de civilisation/temps arabe ou *ma'ud al'rab*, comme le dit le théologien Abū Ishāq al-Shāṭibī, sont importants pour comprendre les versets et les récits du Coran.

Figure 1.1
Source: © kstudija /
Adobe Stock

² C'est un terme utilisé par le grand théologien Abū Ishāq al-Shāṭibī pour souligner l'esprit des Arabes à l'époque de la révélation. Il veut dire par là que la connaissance des habitudes et du mode de vie des Arabes est un fait important pour comprendre le Coran. Le théologien musulman Asshāfi'ī a la même opinion. M. Ibn Idris Asshafi'ī, Arrisala, Beiroet, Dar Al-Marefah, 2004, volume 1, p. 376. M. Ibn Idris Asshafi'ī, Arrisala, Beiroet, Dar Al-Marefah, 2004, volume 1, p. 376.

³ Cf. I. IBN IBRAHIM ASSHATIBI, Almuwafaqat Fi Usul Ashari'a, Beiroet, Dar Al-Koutboub Al'Imiya, 2005, p. 59.

³ Cf. J. ABD ARRAHMANE ASSOUYOUTI, Alitqaan fi 'lum Alquraan, Medina, Majma' Malik Fahd, 2002, p. 449.

1.2.3 ENVIRONNEMENT LE PROPHÈTE MOHAMMED: OÙ VIVAIT- IL ?

Figure 1.2
Bédouin arabe
Source: © aarstudio /
Adobe Stock



Moḥammed est né en l'année de l'Éléphant qui correspond à l'année 570 du calendrier grégorien. Il est issu d'une famille noble de la Mecque, la tribu des "Banū Hāshim". Cette tribu était profondément estimée par les autres tribus de La Mecque. Mohammed avait perdu son père avant sa naissance. Il avait un double statut pour les habitants de la Mecque. Il appartenait à un clan important mais il était aussi vulnérable car il était orphelin. Le nom "Moḥammed" était totalement inconnu à cette époque dans la péninsule arabique. Sa mère a reçu le nom "Moḥammed" dans une vision pendant sa naissance. Elle a également annoncé la naissance du "seigneur de ce peuple", elle mentionne : "Je le place sous la protection de l'Unique, contre la méchanceté de tout envieux".

Les "Quraish" avaient une relation particulière avec le mode de vie nomade des bédouins arabes. Ils confiaient la garde de leurs garçons aux familles d'accueil bédouines. La croyance était que dans le désert, les enfants apprendraient plus d'autodiscipline, de noblesse, et la liberté. Il faut un haut niveau de solidarité et un haut niveau de respect pour l'appréciation de la valeur humaine afin d'avoir une vie réussie dans le désert.



Figure 1.3
Source: © frenta /
Adobe Stock

Ḥalīmah et son mari Ḥārith de la tribu Hawāzin sont venus à la Mecque en à la recherche d'un nourrisson à emmener dans le désert. Ils étaient les plus pauvres de leur clan et n'ont pu convaincre aucune famille appartenant à Quraish de leur confier de leur enfant. Āminah, la mère de Moḥammed, était également dans une situation désespérée. Elle n'a pas pu trouver de famille d'accueil bédouine qui va s'occuper de Moḥammed. Ceux qui cherchaient des enfants en famille d'accueil ont rejeté Moḥammed parce qu'il était orphelin. Ḥalīmah a réalisé qu'une jeune veuve comme Āminah ne pouvait pas se permettre ses services. Cependant, elle a accepté de prendre Moḥammed avec elle parce qu'elle ne voulait pas retourner à son peuple les mains vides. Même si cela ne lui apportait pas de gains matériels, Ḥalīmah pensait que leur générosité pourrait leur apporter d'autres bénédictions.

1.2.4 SOCIÉTÉ DE LA PÉNINSULE ARABIQUE

La société préislamique se composait de tribus. Dans la société préislamique, chaque personne appartenait à une certaine tribu. Les principales civilisations dans le sud de la péninsule arabique (aujourd'hui le Yémen). Durant cette période, le pays possédait de nombreuses richesses. En raison de catastrophes naturelles et de conflits politiques, la situation dans la région a commencé à s'affaiblir. De nombreuses tribus arabes se sont déplacées vers le nord de la péninsule arabique. Des guerres et des conflits continuels ont eu lieu entre les tribus arabes, principalement pour des raisons économiques et sociales. Elles avaient des conflits pour les terres fertiles, les ressources en eau, l'honneur, etc. Les petites tribus perdaient toujours face aux plus puissantes. La seule chose que les tribus les plus faibles pouvaient faire était de s'allier avec leurs ennemis contre un ennemi commun plus grand plus dangereux.



Figure 1.4
Petra, Jordanie
Source: © dzain /
Adobe Stock

Les Arabes peuvent être classés en trois catégories différentes:

- 1) Les Arabes destructeurs
- 2) Les Arabes purs
- 3) Les Arabes arabisés

Les Arabes destructeurs sont considérés comme les descendants du prophète "Nūḥ". Ce groupe comprend les anciennes tribus de 'Ād et de Thamūd. Le Coran fait référence à eux à plusieurs reprises (al A'rāf 7 : 73-79 et Hūd 11 : 50-68 et al-Aḥqāf. 46 : 21-25). La sourate Fuṣṣilat (41 : 15-18) décrit comment les deux tribus ont péri parce qu'elles n'ont pas écouté le message de Dieu.

Les Purs Arabes sont également connus sous le nom de " Arabes Qahtaniens" et vivaient au Yémen. Ils ont fondé l'empire de Saba' (Sheba) en 2500 avant Jésus-Christ. La reine qui régnait sur l'empire est mentionnée dans la sourate "An-Naml" lorsque le prophète Sulaymān" retourna à son royaume pour décrire les Arabes du Yémen.



Figure 1.5
Sanā Sanā (actuel
Yémen), au sud de la
péninsule arabique.
Source: © munett /
Adobe Stock

Les Arabes arabisés sont considérés comme les descendants directs de 'Ismā'īl et du prophète Muḥammad. Ces Arabes sont également appelés les Adhaniens. Leur histoire commence avec Ibrāhīm , le père de 'Ismā'īl, et le fondateur de la Mecque. Dans cette société patriarcale tribale, la loi du plus fort prévalait. C'est la principale raison pour laquelle cette période a connu tant de guerres. C'était le seul moyen de survivre.

C'est dans ce contexte que le prophète Muḥammad a été exalté et qu'il a reçu le Coran. Ces aspects sont essentiels à garder à l'esprit lors de la lecture du Coran.

1.2.5. LA VIE RELIGIEUSE DANS LA PÉNINSULE ARABIQUE

Chaque tribu avait une ou plusieurs idoles qu'elle considérait comme ses dieux. Comme la Mecque était un grand centre religieux, la plupart des idoles étaient situées là. La Ka'ba était également située à La Mecque. Ce centre religieux attirait de nombreux croyants, tout en favorisant le commerce. Abu Sufyan, l'un des plus grands adorateurs d'idole a dit, "Nos dieux sont à la fois la religion et le commerce."

Cela a désavantagé économiquement le sud de la péninsule arabique car il a attiré moins de visiteurs. péninsule arabique car ils attiraient moins de visiteurs. De nombreux Arabes du sud Arabes du sud se sont déplacés vers le nord de la péninsule arabique. Une seconde Ka'ba fut construite dans le sud pour empêcher les Arabes du sud de se déplacer vers le nord.

La Ka'ba sud a continué d'exister jusqu'au 18e siècle. Au début de la révélation, d'après la tradition islamique, plus de 360 idoles, images ou statues étaient présentes dans la Ka'ba. Les adorateurs étaient considérés comme des païens.

EXERCISE 1: REMPLIR LES BLANCS (CONTEXTE)

Consigne: Les élèves répondre aux questions suivantes ci-dessous.

1. Quelle est la différence entre le monothéisme et le polythéisme ?

Monothéisme = Croyance en un seul dieu.

Polythéisme = Croyance en plusieurs dieux.

2. Vrai ou faux : Les Mecquois étaient économiquement dépendants de leurs dieux ?

Vrai.

3. Pourquoi les "Quraish" confiaient-ils leurs enfants aux familles d'accueil bédouines?

Parce qu'ils avaient un mode de vie plus sain.

4. Nommez les empires qui entouraient la péninsule arabique ?

L'empire byzantin, qui était chrétien, et l'empire sassanide en Perse.

5. Quelles étaient les principales religions présentes dans la péninsule arabique ?

Le judaïsme, le christianisme, le polythéisme, les abrahamites.

6. Comment ont-ils tenté d'empêcher les gens de se déplacer vers le nord dans le sud de la péninsule arabique ?

En construisant une deuxième Ka'ba.

7. Donnez deux raisons qui ont été à l'origine des guerres tribales ?

Des raisons économiques et sociales.

OEFENING 2: La vie du prophete

Consigne: Mettez la bonne lettre avec le chiffre associé

1. Le clan ou la famille du Prophète Muḥammad	A. Chrétien
2. L'Arabe tribal ou le ma'ud al'rab	B. Mecque
3. Année de naissance du prophète Muḥammad	C. Terme utilisé pour la civilisation arabe / période où le Coran a été révélé
4. La religion de l'empire byzantin	D. Poésie
5. Une tradition culturelle des Arabes	E. L'année de l'éléphant
6. Ville de naissance du prophète Muḥammad	F. Banū Hāshim

1	2	3	4	5	6
F	C	E	A	D	B

1.3 INTERPRÉTATION DU CORAN

1.3.1 INTRODUCTION



“Ô vous qui croyez ! Ne prenez pas pour alliés les juifs et les chrétiens ; ils sont alliés les uns des autres. Celui qui, parmi vous, les prend pour allés, alors certainement il est des leurs; certes, Allah ne guide pas les gens injustes...”. (Al-Mā'idah verset 51)

Figure 1.6
Source: © BillionPhotos.com / Adobe Stock

Il est important de comprendre les versets du Coran dans leur contexte d'existence. La société dans laquelle le Coran a vu le jour est une société de survie. En lisant le Coran, il est essentiel de garder à l'esprit la structure du Coran et la raison de la révélation.

1.3.2 PRINCIPES DES INTERPRÉTATIONS

1. Société

Étudier à la fois le contexte politique et social dans lequel le Coran est révélé est une condition préalable à la compréhension du Coran. La société arabe à cette époque était une société tribale dans laquelle les différentes tribus étaient constamment en guerre et en conflit.⁴



Figure 1.7
Source: © supanut / Adobe Stock

2. La structure du Coran

Les exégètes divisent le Coran en deux parties : les versets mecquois et les versets médinois.

a. Les versets mecquois sont des versets révélés avant l'immigration du Prophète de la Mecque à Médine. La période mecquoise est connue pour avoir posé les bases de l'islam, notamment Attawhid (monothéisme). L'accent est mis sur les valeurs et les normes universelles telles que la justice, l'équité l'égalité, etc. Par conséquent, on ne peut pas trouver d'explication détaillée dans ces versets.



Figure 1.8
Source: © arapix / Adobe Stock

b. Les versets médinois sont plus détaillés car Médine a un contexte différent de celui de la Mecque.

⁴ Cf. M. ATTAHAR IBN ASSHOUR, Maqasid Assharia Al-Islamiya, Amman, Dar Annafa-is, 2002, p. 153.

Condition importante: Les versets médinois doivent être compris à la lumière des versets mecquois!

3. La raison de la révélation des sabāb an-nuzūl.

Asbāb an-nuzūl (pl.) signifie les raisons pour lesquelles un verset a été révélé. Ceci est lié à des événements qui se sont produits à l'époque du prophète et sur lesquels le Coran a répondu par une réponse.



Figure 1.9
Source: © oraziopuccio /
Adobe Stock

1.3.3 APPLICATION DES PRINCIPES

Appliquons maintenant ces trois aspects au verset suivant:

“Ô vous qui croyez, ne prenez pas pour alliés les juifs et les chrétiens ; ils sont amis les uns des autres. Et celui qui, parmi vous, les prend pour alliés, alors, il est l'un des leurs; certes, Allah ne guide pas les gens injustes.” (Al-Mā'idah verset 51)

1. La société arabe

Ce verset a été révélé à Médine. Les sociétés de la Mecque et de Médine diffèrent l'une de l'autre. La Mecque était une ville de commerce et Médine était une société rurale. Médine était constituée d'une série de hameaux habités par différents groupes ethniques. Medina était entourée de roches volcaniques qui n'étaient pas fertiles. La plupart des résidents étaient des agriculteurs qui gagnaient leur vie des dattes, des palmeraies. Ils n'étaient donc pas entièrement dépendants du commerce comme les habitants de la Mecque. Ils étaient plus hostiles envers les autres groupes ethniques. Ils se sentaient également inférieurs aux tribus juives de l'oasis. Les tribus juives étaient les pionnières du développement agricole.

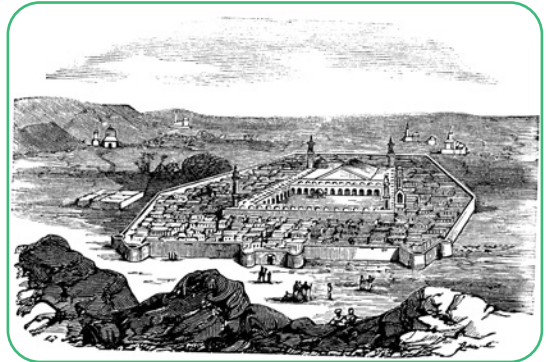


Figure 1.10
Medina
Source: © Morphart /
Adobe Stock

Les "Aws et les Khazraj" sont deux tribus qui ont joué un rôle primordial dans l'arrivée du prophète Moḥammed à Médine. Ils ont pu s'installer à Médine, notamment dans des endroits qui n'étaient pas encore fertiles. Ils étaient sous la protection des tribus juives. Ils avaient donc une position subalterne.

Les trois plus grandes tribus juives de Médine étaient les Qaynuqa', de Qurayzah Et "an-Naḍīr.

Les tribus juives formaient des alliances avec les groupes arabes et étaient souvent en guerre les unes contre les autres. En outre, la lutte constante entre les Aws et les Khazraj créait des tensions dans la ville.

2. La structure du Quran

En se focalisant sur ce que nous avons précédemment expliqué dans la partie 1 (société arabe), le verset 51 de la Sourate Mā'idah est un verset médinois. Les versets médinois sont plus détaillés. En d'autres termes, ce verset ne doit pas être compris hors de son contexte précis et doit être placé à la lumière des versets mecquois qui mettent l'accent sur la justice.

3. La raison de la révélation du sabāb an-nuzūl

At-Ṭabarī, un exégète du Coran de gros calibre pensait que ce verset apporte à une situation de guerre dans laquelle certains musulmans, juifs et chrétiens se sont alliés. At-Ṭabarī mentionne ce qui suit : "L'opinion correcte est qu'Allah interdit aux musulmans de prendre les juifs et les chrétiens comme alliés **contre les gens de la foi** en Allah et son messenger" ⁵.

Les tribus juives de Médine avaient rompu leur pacte avec le Prophète, Prière et Salut sur Lui. Le pacte prévoit la défense de la ville de Médine contre les attaques mecquoises. Les tribus juives étaient en désaccord avec les musulmans de Médine. Certains musulmans ont cherché refuge dans les tribus juives. Ils craignaient qu'ils subissent une défaite. Ceci est interdit par le Coran parce que cela affaiblissait la communauté musulmane qui était à ses débuts. Sachant qu'à l'époque, une communauté faible dans la péninsule arabique - comme mentionné précédemment - n'avait pas beaucoup de chances de survie.

La société arabe, qui était une société tribale, n'avait aucune pitié pour les faibles. Une alliance avec les ennemis de la guerre pouvait être fatale pour la jeune communauté musulmane. Ce verset est un verset médinois et tous les versets médinois sont liés au contexte et ne peuvent pas entrer en conflit avec les versets mecquois. Autrement dit, les versets médinois n'ont pas de caractère universel. Chaque verset a une raison d'être (révélation (Sabāb an-nuzūl)). La raison de la révélation du verset 51 d'Al-Mā'idah [...] est que certains musulmans se sont réfugiés dans des tribus juives qui étaient en désaccord avec la communauté musulmane après avoir rompu un pacte. Enfin, il est important de placer d'autres passages du Coran à côté de ce verset. De cette façon, le lecteur est globale.

⁵ M. IBN JA'FAR IBN YAZID ATTABARI, Jami' Albayan 'An Tawil Ayi Alquran, Beiroet, Dar Arrisala, 1994, volume 4, p. 34.

1.3.4. EXERCICES

Exercice 1: DISCUSSION EN CLASSE

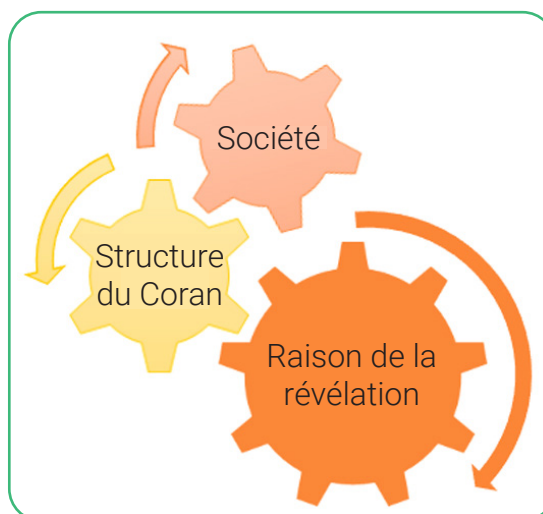
Consigne: Organisez une discussion en classe avec les élèves et posez les questions suivantes. Les élèves réfléchiront à leur compréhension du Coran.

Questions d'orientation:

- À qui demandez-vous une explication si vous ne comprenez pas quelque chose du Coran ?
- Est-il possible de comprendre le Coran de plusieurs façons ?
- Pensez-vous qu'il est possible de chercher vos propres réponses à vos questions sur le Coran ?

Exercice 2: Programme

Remplissez en classe le programme portant sur les principes de l'interprétation du Coran.



Les principes d'interprétation du Coran

Exercice 3: Brainstorming

Les questions suivantes sont posées aux élèves. Demandez aux élèves de faire un brainstorming au tableau. Ensuite, révisez-les en groupe.

Questions directrices :

- Pourquoi est-il important de connaître les principes d'interprétation?
- Quel est le danger de ne pas considérer le Coran comme une entité globale?
- Qu'est-ce qu'on entend par interpréter au sens propre et au sens figuré?
- Pouvons-nous simplement comprendre la langue du Coran?

1.4 LES FONCTIONS DU PROPHÈTE MOHAMMED⁶

1.4.1 INTRODUCTION

Moḥammed est une personne importante et un exemple pour tous les musulmans. Il est la source de la moralité à côté du Coran. Cependant, il est très important de distinguer les différentes fonctions de Moḥammed. En d'autres termes, le prophète Moḥammed agit dans diverses fonctions. Parfois, il agit en tant que messenger / prophète ou en tant que leader ou en tant que mufti ou en tant que juge.

Chacune de ces fonction du prophète a une influence distincte sur la moralité de l'Islam. Certaines fonctions s'appliquent à la moralité de l'Islam si elles remplissent certaines conditions.

1.4.2 LES QUALITÉS DU PROPHÈTE

La fonction la plus courante est la capacité du prophète en tant que messenger. Cela signifie que le message de cette fonction est universel. Par exemple, Moḥammed qui annonce le monothéisme (tawḥīd). Cette annonce est universelle et s'applique à tous les musulmans.



Figure 1.11
Source: © Fatemah
Khaled | Pexels

1.4.3 LA QUALITÉ D'UN LEADER

La qualité du Prophète en tant que leader a une condition importante. Notamment que l'acte qu'il accomplit ne concerne que les dirigeants ou les gouvernements. Cette fonction est une fonction politique. Elle ne s'applique qu'aux dirigeants politiques et ne s'adresse pas à tout le monde.



Figure 1.12
Source: © Dezay /
Adobe Stock

⁶ Cf. M. ATTAHAR IBN ASSHOUR, Maqasid Assharia Al-Islamiya, Amman, Dar Annafa-is, 2002, p. 207-210.

1.4.4 LA QUALITÉ D'UN MUFTI

Un mufti est un chef religieux spirituel qui a l'autorité de présenter des orientations et des éclaircissements religieux concernant certaines questions et problématiques. L'avis religieux d'un mufti est appelé "fatwa" en arabe. "Al fatwa" est toujours liée au contexte et ne doit en aucun cas être appliquée dans d'autres contextes sans prendre en compte les coutumes et la tradition.



Figure 1.13
Source: © shock /
Adobe Stock

Le prophète a également émis des fatwas, qui doivent également être comprises dans leur contexte.

1.4.5 LA QUALITÉ DE D'UN JUGE

La capacité du prophète en tant que juge a également une condition importante. Notamment que l'acte qu'il accomplit en tant que juge ne concerne que les juges. Cette fonction est donc une fonction judiciaire et ne s'applique qu'aux juges et n'est également pas destinée à tout le monde. Le Prophète a également exercé la fonction de juge, et ses jugements doivent être compris dans leur contexte spécifique.



Figure 1.14
Source: © New Africa /
Adobe Stock

Il est donc très décisif, lorsqu'on étudie l'Islam, de faire la distinction entre ces différentes qualités. Malheureusement, surtout chez les jeunes, on remarque qu'ils mélangent les différentes fonctions du prophète Moḥammed (Que le salut et la bénédiction d'Allah soient sur lui) avec des conséquences souvent dramatiques.

1.4.6 APPLICATION DES QUALITÉS AU VERSET 51 SOURATE AL- MĀ'IDAH

Si nous revenons au verset 51 de la sourate Al-Mā'idah⁷, alors nous pouvons distraire ce que nous avons précédemment vu dans les principes d'interprétation, le prophète a agi en tant qu'un juge. Cette question est une compétence des dirigeants / théologiens et non la tâche d'un non-spécialiste. Les musulmans qui, comme c'est expliqué précédemment vivaient en désaccord avec les tribus juives en raison d'une transgression d'un pacte et non sur la base de la foi. Le Coran et le Prophète ont interdit de prendre les Juifs comme alliés pour cette raison précise.

⁷ "Ô vous qui croyez ! Ne prenez pas pour alliés les juifs et les chrétiens ; ils sont alliés les uns des autres. Celui qui, parmi vous, les prend pour allés, alors certainement il est des leurs; certes, Allah ne guide pas les gens injustes...". (Al-Mā'idah verset 51)

1.4.7 EXERCICE

Demandez aux élèves d'indiquer le type de leadership qui s'applique au hadith:

Chef Militaire - Chef Religieux - Mufti – Juge

Hadith	Type de leadership
Khabab Ibn Mundhir a critiqué le jour de Badr la stratégie militaire du Prophète. Lorsqu'il comprit que cette stratégie était une opinion du prophète et n'était pas d'inspiration divine, il proposa une approche différente. Le prophète a choisi la proposition de Khabab parce qu'il la croyait était meilleure. C'était la philosophie du prophète, il consultait les compagnons et considérait leur avis comme très important. Les compagnons, à leur tour, étaient capables de faire la distinction entre l'apport humain (profane) et le Divin.	Chef militaire
Ḥadīth des cinq piliers: Vous rencontrerez des gens du livre, apprenez-leur le tawhīd en premier. S'ils comprennent/acceptent ce concept, alors dites-leur qu'Allah a mis en place cinq prières par jour. S'ils ont compris / accepté ce concept, dites-leur qu'Allah a prescrit la zakat, ce qui signifie concrètement qu'une partie de leur richesse est donnée aux pauvres.	Chef religieux
"Une personne des Ansar (originaire de Médine) demanda au Prophète Muḥammad un conseil concernant un désaccord avec Zubayr (un migrant de la Mecque) à propos de la fertilisation du sol. Le prophète a demandé à Zubayr de fertiliser la moitié de son sol - bien qu'il ait droit à plus - et de laisser l'eau s'écouler vers le sol de l'Ansari. L'Ansari s'est mis en colère et a dit au prophète : "C'est parce qu'il est un d'entre Vous. Le prophète s'est également mis en colère et a dit à Zubayr : "Fertilise complètement ton sol et laisse ensuite l'eau couler	Juge
Ḥadīth de Hind bint 'Utba et de son mari Abū Sufyān : " Hind dit au prophète : Abū Sufyān est une personne avare. Il ne nous donne pas, à moi et à mes enfants assez d'argent d'entretien, sauf ce que je prends à son insu. Le prophète répondit: "Prends de son argent ce qui est suffisant pour couvrir tes frais et ceux de vos enfants."	Mufti

¹¹ De Slag bij Badr is de eerste grote veldslag tussen moslims en Mekkanen in maart 624 (ramadan 2 AH) bij de stad Badr Hunayn. De moslims hebben de Slag bij Badr gewonnen.

1.5 POLARISATION

1.5.1 LE CORAN (DÉ) POLARISE-T-IL ?

Figure 1.15
Source: © Jürgen Fälchle
Adobe Stock

“Selon le réseau “nous ils polarisation”, “la polarisation est une pensée exagérée du type “nous contre eux”. Il s’agit d’une division de la société en groupes et en camps. Ces groupes peuvent être très réels. Par exemple, en Belgique, il y a des Flamands et des Wallons. Mais la polarisation apparaît lorsqu’un camp commence à attribuer des caractéristiques à l’autre. Vous entendez alors des déclarations telles que “les Flamands sont entreprenants” et “les Wallons sont sociables” ou que “les Flamands sont étroits d’esprit” et “les Wallons sont paresseux”.



Bien que Les différences entre Nous et Eux sont présentées comme des vérités factuelles. Les faits n’ont qu’un impact limité sur la polarisation. C’est parce qu’il s’agit tout d’abord d’une dynamique émotionnelle. La polarisation n’est pas un processus rationnel, mais un processus émotionnel qui répond à des sentiments.

La polarisation est une dynamique universelle. Tout le monde - y compris vous- subdivise les gens en groupes. Il n’y a rien de mal à cela. La pensée binaire est aussi ancienne que l’homme. C’était un moyen d’estimer si un environnement était sûr ou non. Cette façon de penser a fait de nous ce que nous sommes aujourd’hui. En pensant en termes de “nous”, nous confirmons notre identité. Et l’identité offre sécurité et orientation.

Cela devient problématique lorsque le groupe “nous” s’oppose à l’identité (supposée) du groupe latéral. Il en résulte une tension mutuelle croissante. Les gens s’éloignent les uns des autres. De plus en plus, les personnes ressentent la pression pour choisir l’un des deux partis. De cette façon, un processus de renforcement d’aliénation s’ensuit, et qui peut finalement conduire à l’agression ou même à la guerre.”⁸.

Le verset 51 de la sourate Al- Mā'idah peut donner au lecteur l'impression que le Coran est polarisant, car le verset divise la péninsule arabe en deux groupes religieux, à savoir les juifs et les chrétiens d'un côté et les musulmans de l'autre. Le Coran interdit aux musulmans de prendre les juifs et les chrétiens comme alliés.

⁸ POLARISATIE, Polarisation uitgelegd; <https://wij-zij.be/polarisatie-uitgelegd/> (acces 03.04.2020).

1.5.2 NOUS, EUX ET LA RELATION



Figure 1.16
Diversité
Source: © vector_s /
Adobe Stock

Comme mentionné dans les chapitres précédents, la communauté musulmane était très jeune et faible. C'était une façon de rendre l'environnement sûr pour les musulmans, comme l'explique la théorie de la polarisation du réseau "nous-eux". "C'était un moyen d'estimer si un environnement était sûr ou non. Cette façon de penser a fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui. En pensant en termes de "nous", nous confirmons notre identité. Et l'identité offre sécurité et soutien."⁹

A l'époque, musulmans et juifs étaient en désaccord sur la "rupture" de pacte et le Coran a donné la légitimité au Prophète en tant que leader pour l'appliquer. La capacité du prophète en tant que leader ne doit pas être simplement appliquée par tout le monde (voir chapitre 3).

Malheureusement, les extrémistes musulmans utilisent ce verset - en le sortant de son contexte pour pratiquer la polarisation. C'est ce que le philosophe Brandsma appelle "les pousseurs". Ces "pousseurs" utilisent le verset pour faire des déclarations extrêmes en utilisant des absolus: Tous les juifs sont des ennemis, tous les chrétiens sont des ennemis. Alors que les Juifs du verset étaient les Juifs de la péninsule arabique qui ont rompu le pacte avec le Prophète. Par conséquent, ces termes absolus sont totalement déplacés.

Mais d'après le modèle de polarisation du philosophe Brandsma, il y a toujours deux pousseurs qui se font concurrence dans l'arène publique : un "pousseur" dans un camp trouvera toujours une contrepartie dans l'autre camp. L'opposé dans notre histoire est l'islamophobe qui utilise exactement le même verset que les extrémistes musulmans pour "polarise". Ils utilisent également des termes généraux: Tous les musulmans sont antisémites. Ensuite, vous avez les adhérents qui soutiennent les pousseurs, ceux qui ont choisi le camp sous la pression du pousseur. Ils suivent généralement les pousseurs par ignorance.

Enfin, et surtout, il y a le groupe silencieux. Un groupe large et hétérogène qui ne choisit pas de camp. Parce que certains sont indifférents, et d'autres veulent être très impliqués et nuancés, et puis vous avez d'autres encore parce que leur profession leur impose de ne pas choisir de camp.

⁹ Ibid.

La caractéristique de ce groupe intermédiaire “silencieux” est qu’il est invisible dans le débat public. C’est pourquoi, aujourd’hui, nous entendons généralement des déclarations telles que : “Où sont les musulmans modérés?” “Pourquoi les musulmans modérés ne font-ils pas entendre leur voix?”

La question que nous devrions peut-être nous poser est la suivante : “ Ces musulmans ont-ils une tribune ?”.

Le bâtisseur de ponts devrait se concentrer davantage sur le groupe silencieux et essayer de le convaincre. Il peut alors ne pas consacrer d’énergie aux “pousseurs”(pushers). Cependant, ces derniers, ils ne se rendent pas compte qu’ils alimentent de cette manière: ils adoptent les termes des” pousseurs” et leur offrent en fait un espace pour contraster leur monologue. De cette manière, leur façon de travailler est souvent contre-productive. Ce n’est pas au milieu. Par conséquent, ils doivent donner au groupe silencieux le contexte du verset du Coran avec toutes les nuances. Les pousseurs recrutent leurs adhérents dans le groupe silencieux, comme c’est le cas de nombreux jeunes qui sont partis en Syrie.

1.5.3 EXERCICE

Exercice 1: LECTURE DE TEXTE IMAM KHALID BENHADDOU ET SAMI YUSUF

Consigne:

Ce fragment s’inscrit dans la lignée de la citation suivante de de l’Imam Benhaddou:

Les élèves lisent le texte en classe ou individuellement.

Ensuite, ils regardent et écoutent la chanson de Sami Yusuf

“Forgotten Promises”(promesses oubliées) sur YouTube. Les élèves doivent ensuite répondre aux questions associées à la chanson.

Ensuite, le lien entre le texte de lecture de Khalid Benhaddou et le message de la chanson est discuté.

Voir la pièce jointe pour les paroles de la chanson

Citation de l’imam Khalid Benhaddou :

“L’Islam et les autres religions invitent à des engagements au-delà de leurs propres frontières philosophiques. Je pense à des engagements qui profitent à la société dans l’intérêt général. Je pense alors : La pauvreté que nous pouvons combattre ensemble en tant que société, la défense des faibles, etc. Ce sont tous des engagements qui peuvent nous relier en tant que société. Et où nous pouvons en partie nous dépolier parce que cela met un objectif commun en premier lieu et ne pas se concentrer sur ce que sont vos racines...”

Sami Yusuf est un chanteur musulman et britannique aux racines Azerbaïdjano-iraniennes. La musique de Sami Yusuf est spirituelle et religieuse. Elles contiennent un message islamique sur les liens entre les gens, Dieu, le prophète Moḥammed, la diversité, les valeurs et les normes ... Ceux qui écoutent attentivement trouveront un message universel.

Il utilise sa notoriété pour réaliser des actions humanitaires. Il est ambassadeur auprès des Nations Unies. (Ambassadeur mondial contre la faim et Elite Ambassadeur "pour la semaine mondiale de l'harmonie interconfessionnelle des Nations unies").

1. Claquer des mains et clignoter des doigts est un symbole dans la vidéo. Que pensez-vous que le chanteur veuille dire avec ce symbole?

-Réveiller l'humanité.

2. Que veut-il dire par "la promesse que nous avons faite en tant qu'humanité" ?

-Que nous avons le devoir de prendre soin les uns des autres en tant qu'humains. Que nous sommes tous égaux.

3. Que veut-il dire par "sœurs côte à côte", "frères côte à côte".

Il fait référence à la fraternité et au fait que tous les hommes doivent être côte à côte.

ANNEXE : PAROLES DE CHANSONS SAMI YUSUF “PROMESSES OUBLIÉES” :

Songtekst in het Engels	Songtekst in het Nederlands
<p>Tonight the world will sleep But hunger will not wait For promises we made We share one soul We share one land We have one time to understand We are one humankind Brothers side by side We'll have no regret We will not forget We are one humankind Sisters side by side We'll have no regret We will not forget Samiḥna ya allāh Wa irrḥamna ya Rabbah Wa imnaḥ rizqaka lil-'afwah Wa abi'd anha kul al-aah Our words must count Hunger will not wait For promises we made We share one soul We share one land We have one time to understand We are one humankind Brothers side by side We'll have no regret... Samiḥna ya allāh Wa irrḥamna ya Rabbah Wa imnaḥ rizqaka lil-'afwah Wa abi'd anha kul al-aah Our words must count Hunger will not wait For promises we made</p>	<p>Ce soir, le monde va dormir Mais la faim n'attendra pas Pour les promesses que nous avons faites Nous partageons une âme Nous partageons une terre Nous avons un temps pour comprendre Nous sommes une seule et même humanité Frères côte à côte Nous n'aurons aucun regret Nous n'oublierons pas Nous sommes une seule et même humanité Soeurs côte à côte Nous n'aurons aucun regret Nous n'oublierons pas Samiḥna ya allāh Wa irrḥamna ya Rabbah Wa imnaḥ rizqaka lil-'afwah Wa abi'd anha kul al-aah Nos paroles doivent compter La faim n'attendra pas Pour les promesses que nous avons faites Nous partageons une âme Nous partageons une terre Nous avons un temps pour comprendre Nous sommes une seule et même humanité Frères côte à côte Nous n'aurons aucun regret... Samiḥna ya allāh Wa irrḥamna ya Rabbah Wa imnaḥ rizqaka lil-'afwah Wa abi'd anha kul al-aah Nos paroles doivent compter La faim n'attendra pas Pour les promesses que nous avons faites</p>

1.6 GLOSSAIRE

Ma'ud al'rab: C'est un terme utilisé par le grand théologien Abū Ishāq al-Shāṭibī pour souligner l'esprit des Arabes à l'époque de la révélation. Il veut dire par là que la connaissance des habitudes et du mode de vie des Arabes est un fait important pour comprendre le Coran.

Les Arabes destructeurs: Sont considérés comme les descendants du prophète Nūḥ. Les Arabes purs également connus sous le nom d'Arabes qahtaniens, ils résidaient au Yémen.

Les Arabes arabisés: sont considérés comme les descendants directs d'Ismā'īl et du prophète Muḥammed.

Les versets mecquois: Sont des versets révélés avant l'immigration du Prophète de la Mecque à Médine.

La raison de la révélation ou sabāb an-nuzūl: Asbāb an-nuzūl signifie les raisons pour lesquelles un verset a été révélé. Ceci est lié à des événements qui se sont produits pendant l'époque du prophète sur lesquels le Coran a répondu par une réponse.

Pushers (Pousseurs): Groupes qui font des déclarations extrêmes sur (l'identité de) l'autre, de manière forte et visible. Les pousseurs sont convaincus d'avoir toujours raison. Ils s'expriment en termes absolus : tous, personne, toujours, jamais, tout le monde.... Il y a toujours deux pushers(pousseurs) qui s'affrontent dans l'arène publique : un "pousseur" dans un camp trouvera toujours une contrepartie dans l'autre.

Joiners: Les partisans des "pousseurs", ceux qui ont choisi le camp sous la pression du "pousseur". Ils sont moins extrêmes que le "pousseur" mais choisissent ouvertement la couleur.

Groupe silencieux: Un groupe important et hétérogène qui ne choisit pas de camp. Certains parce qu'ils sont indifférents, d'autres parce qu'ils veulent être très impliqués et nuancés, et d'autres encore parce que leur profession leur impose de ne pas choisir de camp. Ce sont les neutres professionnels : enseignants, policiers, juges, ... Ce qui caractérise ce groupe intermédiaire "silencieux" est qu'il est invisible dans le débat public.



Photo: © Annie Spratt | Unsplash

1.7 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

L'intimidateur 1 : Te revoilà avec tes chaussures des magasins d'occasion. "

L'intimidateur 1 : Oh non, attention ! Il pourrait utiliser sa tête de math pour faire des calculs... hahaa

Pieter-Jan : Laissez-nous tranquilles !

L'intimidateur 1 : Oh non...qu'est-ce que tu vas faire ?

Pieter-Jan : Euh... mon ami ici présent ; il a une ceinture noire de karaté !

L'intimidateur 1 : Pourquoi tu ne le montres pas alors. Vas-y, viens !

L'intimidateur 1 : wow... une ceinture noire ? hahahhaa

L'intimidateur 1 : Ah sauvé par la cloche on dirait.

Pieter-Jan : Je sais à quel point tu aurais aimé montrer ta ceinture noire de karaté à ces types.

Ahmed : Oui, je sais... mais le directeur m'aurait renvoyé de l'école si je m'étais battu

Collègue 1 : Quelle femme ! J'ai tellement envie de l'inviter à sortir.

Collègue 2 : Euhm, la dernière fois que j'ai vérifié, tu étais encore marié?

Collègue 1 : Ah oui... Mais je pourrais me convertir à l'Islam et en prendre une deuxième, non... hahahaha. Hé Haroon, combien de femmes avez-vous ?

Haroon : Tous les musulmans n'ont pas une seconde épouse. Par exemple, je n'ai qu'une seule épouse.

Collègue 1 : J'en prendrais au moins 3 : une pour nettoyer la maison, une pour cuisiner et une pour...

Collègue 2 : hahahhaa, espèce de chien.

Fatima : Alors, comment s'est passée la journée ?

Zeynep : Ahmed s'est encore fait embêter à l'école aujourd'hui.

Fatima : Ahmed, c'est vrai ?

Ahmed : Oui maman... mais je ne me suis pas battu.

Fatima : Merci Allah !

Haroon : Je ne peux plus supporter cela ! Ces gens pensent qu'ils sont tellement meilleurs que nous !

Fatima : Laisse-le se calmer un peu, je vais aller lui parler.

Fatima : Haroon, tu vas bien ? Tu as agi si bizarrement ces deux derniers mois ! Tu as changé tes vêtements, tu ne veux plus voir Karim, ton meilleur ami ! Et tu restes debout tard tous les soirs sur internet et...

Haroon : Laissez-moi tranquille Fatima. J'ai besoin de temps pour réfléchir !

Fatima: Ok, chérie, fais-moi savoir si tu as besoin de quelque chose.

Ordinateur : Et jamais les juifs ou les chrétiens ne vous approuveront tant que vous ne suivrez pas leur religion.

Ordinateur : " Ô vous qui croyez, ne prenez pas les juifs et les chrétiens pour des alliés. Ils sont, au contraire, alliés les uns des autres. Et quiconque leur est allié parmi vous, est en fait l'un des leurs. En vérité, Allah ne guide pas les gens injustes . Si vous deviez suivre leurs désirs après que cette connaissance vous soit parvenue, vous seriez contre Allah et n'auriez ni protecteur ni secoureur ".

Fatima : Tu te sens mieux, mon cher ?

Haroon : Pas du tout... Je déteste mon travail, je déteste vivre ici. Je ne parle pas la langue, je suis la seule personne sur le lieu de travail qui n'est pas chrétienne. Et ils se moquent de Nous et de notre religion.

Ahmed : Père, qu'est-ce que tu dis ?

Haroon : Mon fils, nous sommes musulmans et notre religion ne nous permet pas de nous mêler aux incroyants comme les chrétiens, ou tout autre non-musulman.

On ne peut pas être amis avec eux. Le Coran l'interdit. Est-ce que tu comprends ? Nous sommes différents et ils veulent nous rendre comme eux.

Ahmed : Et qu'en est-il de mes camarades de classe et de mon meilleur ami Pieter Jan ?

Haroon : Montrez un peu de respect à vos parents ou vous vous retrouverez sans maison ! Notre religion n'a jamais tort !

Tu ne peux plus être ami avec Pieter-Jan ! Tu comprends ?!

Professeur : Oi Oi. Avant de quitter, n'oubliez pas de lire la page 42 jusqu'à 55 pour demain. Merci.

Pieter-Jan : Ahmed, ma mère est d'accord pour vendredi ! Tu sais... Pour passer la nuit. On va enfin pouvoir essayer d'atteindre notre meilleur score.

Ahmed : Eum... désolé...Pieter-Jan je ne peux pas; j'ai d'autres choses à faire...

Pieter-Jan : Mais tu as promis ?

Ahmed : Je suis désolé. C'est mon père, il est devenu complètement fou en disant qu'il ne veut plus qu'on soit amis parce que tu n'es pas musulman... Je vais devoir l'écouter jusqu'à ce que ça se calme.

Pieter-Jan : Mais c'est ridicule !

Ahmed : Je sais mais je dois respecter mon père... Je n'ai pas le choix.

Haroon : A qui parlais-tu ?

Ahmed : C'était Pieter-Jan...

Haroon : C'est inacceptable! N'ai-je pas été précis quand je t'ai interdit d'avoir des contacts avec lui! Reste à l'écart des chrétiens, des juifs et de tous les autres infidèles!

Ahmed : Mais Père,...

Haroon : Il n'y a pas de "mais", c'est ton dernier avertissement! Ou bien tu n'es plus un de mes fils...

Ahmed : d'accord père....

Fatima : Merci beaucoup d'être venu Karim.

Karim : Je suis venu dès que j'ai pu. C'est mon meilleur ami. Où est-il ?

Fatima : Il est encore en haut. S'il te plaît, va lui parler.

Haroon : Je suis occupé maintenant.

La porte s'ouvre et Haroon regarde la porte et est surpris.

Harun : Oh, Salam Karim.

Karim : Aleykoum Salam. Ça fait longtemps que nous ne nous sommes pas vus.

Harun : En effet mon ami, entrez.

Karim : Merci, Harun, tu as été très distant. Est-ce que tu essaies de m'éviter ?

Harun : Ça n'a rien à voir avec toi. Je suis très frustré. Je n'aime plus ce pays. Je ne me sens pas à l'aise de vivre ici en tant que musulman. Mon ami, tu as beaucoup de connaissances sur l'Islam. J'ai beaucoup réfléchi sur la sourate Al-Maidah, verset 51 : " Ô vous qui croyez, ne prenez pas les juifs et les chrétiens pour des alliés. Ils sont, au contraire, alliés les uns des autres. Et quiconque leur est allié parmi vous, est en fait l'un des leurs. En effet, Allah ne guide pas les gens injustes".

Karim : Harun mon cher frère, si tu veux comprendre le Coran et la signification des versets religieux, tu dois comprendre leur contexte. Car ces textes sont généralement apparus comme des réponses à des problèmes qui se posaient dans les contextes sociaux de l'époque. Prendre un seul verset hors de son contexte peut entraîner une mauvaise interprétation de l'objectif.

Harun : Vraiment ?

Karim : À cette époque, la communauté musulmane nouvellement apparue était persécutée par des tribus arabes. A Médine juives et chrétiennes. Elles ont brisé une charte et ont essayé de surpasser en nombre la faible communauté musulmane. Cette guerre était une situation très spécifique avec des tribus spécifiques. Avant et après la guerre, le prophète a instauré l'amour, la tolérance et la coexistence entre les différentes communautés et tribus, quelle que soit leur religion.

Tu dois éviter l'utilisation erronée des textes sacrés, nous devons comprendre le contexte dans lequel les textes sont apparus la première fois.

Harun : Intéressant. Nos dialogues m'ont vraiment manqué mon ami.

Harun : "Ahmed, écoute les sages paroles de ton oncle Samir. Tu apprendras beaucoup."

Pieter-Jan : Je suis content que ton père ait changé d'avis.

Ahmed : Oh crois-moi, moi aussi.

1.8 BIBLIOGRAPHIE

Abd Arrahmane Assouyouti, J., Alitqaan 'lum Alquraan, Medina, Majma' Malik Fahd, 2002. Attahar Ibn Asshour, M., Maqasid Assharia Al-Islamiya, Amman, Dar Annafa-is, 2002.

Ibn Ala Idris Al-Qara , A., Alihkam FI Attamyiz 'An Alihkam Wa Tassarufaat Al-Qadi Wa Al-Imam, Aleppo, Maktab Amatbu'aat Al-Islamiya, 1987.

Ibn Ala Idris Al-Qara , A., Alfuruq, Beiroet, Al-lam Alkitab, sans date, volume 1.

Ibn Ibrahim Asshatibi, I., Almuwafaqat Fi Usul Ashari'a, Beiroet, Dar Al-Koutboub Al'Imiya, 2005.

Ibn Idris Assha 'i, M., Arrisala, Beiroet, Dar Al-Marefah, 2004, volume 1.

Ibn Ja'far Ibn Yazid Attabari, M., Jami' Albayan 'An Tawil Ayi Alquran, Beiroet, Dar Arrisala, 1994, volume 4.

Polarisation, Polarisation uitgelegd <https://wij-zij.be/polarisation-uitgelegd/> (accès 03.04.2020).

DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME : VERSION SIMPLIFIÉE. (s.d.). Consulté le 3 avril 2020, à partir de <https://www.amnesty-international.be/subthema/universele-verklaring-van-de-rechten-van-de-mens-eenvoudige-versie/841>

CiRRA

CENTRE OF EXPERTISE FOR INTELLECTUAL REFORMATION, RESEARCH AND ADVICE



Brahim Bouzarif (né en 1982) est enseignant en théologie/philosophie islamique et vice-directeur du CiRRA. Il est diplômé de la faculté de théologie de l'université Imam de Riyad. Il est également titulaire d'un master en études religieuses de la KU Leuven. Brahim est Khatib Al-Jumu'a (imam des prières du vendredi). Il a prêché dans plusieurs mosquées en Flandre (Belgique). Brahim Bouzarif est largement impliqué dans des programmes de déradicalisation dans les écoles et les prisons en Belgique depuis 2017. Il propose également des formations aux enseignants et aux directeurs d'école sur des thèmes tels que "Comment gérer la diversité philosophique ?"

 **DUC8 Consortium**



Lapino Albino



Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.

